

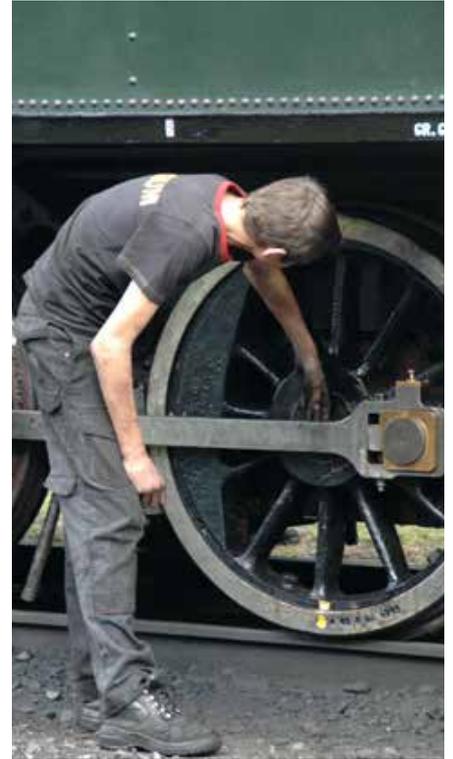
Les amoureux du rail

DE FER, D'EAU ET DE FEU

Textes et photos : Thierry TILQUIN

Dans la vallée du Viroin, de mythiques trains à vapeur et autres locomotives anciennes circulent encore entre Mariembourg et Treignes. On aurait pu les réduire en ferraille ou les ranger dans des musées. Des dizaines de bénévoles leur accordent une seconde vie. Pour la plus grande joie des touristes d'un jour et des enfants ébahis. Chaque année en septembre, le temps d'un weekend, ces passionnés organisent un festival.





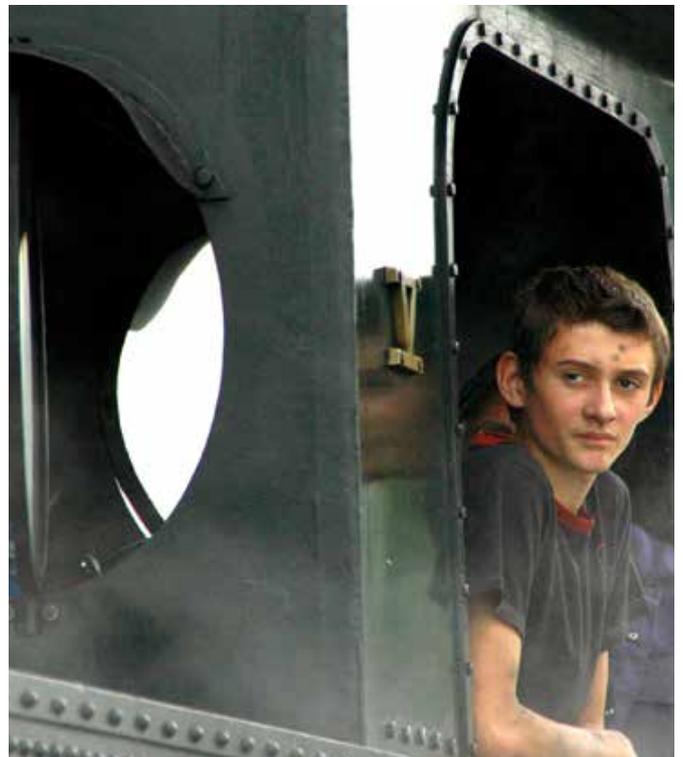
MARIER L'EAU ET LE FEU.

Julien a 16 ans. C'est son premier Festival Vapeur. Bien avant le lever du soleil, il rejoint l'atelier pour allumer le feu dans la chaudière de la locomotive. « *Il lui faut près de cinq heures pour atteindre la bonne pression* », explique-t-il en jetant encore quelques pelletées de charbon dans l'ancre du monstre d'acier. Comme « chauffeur », il est aussi responsable de l'alimentation en eau pour produire la vapeur nécessaire. La machine est presque prête. Reste encore à huiler les bielles d'accouplement des roues motrices.



DERNIÈRES CONSIGNES.

Le conducteur de l'autorail Picasso est attentif. Dans la vie de tous les jours, cet Anversois est chef d'orchestre philharmonique. « *En 1988, je suis venu en promenade ici. Je me suis engagé et j'ai pu ainsi réaliser mon rêve de gamin : conduire une locomotive.* »



PRÊT AU DÉPART.

Didier, le père de Julien, a transmis le virus du ferrovipathe à son fils. Il l'avait lui-même reçu de son propre père. « *Nous nous étions lancés en voiture à la poursuite d'une locomotive à vapeur sur la ligne Namur-Dinant, se souvient-il. Et nous l'avions rejointe à Yvoir.* »



LAISSEZ PASSER !

Au passage à niveau non gardé de Nîmes, le chef de train descend de l'autorail pour arrêter les voitures. Ancien instituteur et directeur d'école à Liège, Jean-Claude partage sa passion avec les voyageurs. Les bénévoles sont plus d'une centaine : enseignants, ajusteurs, dessinateurs, dentistes, policiers, employés, ingénieurs, notaires et même prêtres. Les fonctions à assurer pour faire circuler les touristes d'un jour sont nombreuses. De l'accueil dans les gares à la signalisation, de l'entretien des voies à celui du matériel roulant, du mécanicien-vapeur qui pilote la locomotive au responsable des horaires et du trafic.



PANACHE DE FUMÉE.

Le convoi de Julien entre en gare d'Olloy-sur-Viroin. Le signaleur est à son poste. Responsabilité importante pour éviter la collision sur une ligne à voie unique. Ce jour-là, trois contrôleurs du ministère sont présents.



RAVITAILLEMENT.

Le trajet de 14 kilomètres jusque Treignes brûle plus de 250 kilos de charbon. De retour à Mariembourg, Julien et le mécanicien rechargent leur locomotive. Le convoi fera encore un aller-retour l'après-midi.